

*« Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde »*

Bien que, dans l'Évangile de ce jour, le sujet soit porté sur la cécité, le premier verbe utilisé est le verbe **voir** ; « Jésus **vit** sur son passage un homme aveugle de naissance ». Jésus le voit alors que l'aveugle ne se manifeste pas, il n'interpelle pas Jésus.

Les disciples, eux, ne voient pas la personne, mais ils cherchent seulement à savoir ce qu'il a fait ou qui a péché, quel est ce mal qui l'a fait naître aveugle. Jésus laisse voir une autre réalité, celle de l'accomplissement de l'œuvre de son Père tant qu'il fait jour ; « Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

Jésus pose alors un geste de guérison en deux temps ; le premier est celui de mettre de la boue sur les yeux de l'aveugle. Puis dans un deuxième temps, il l'envoie se laver à la piscine de Siloé. L'aveugle doit faire une démarche personnelle afin que la parole de guérison de Jésus soit efficace. L'homme ne pose pas de questions, il se rend à la piscine, fait ce que Jésus lui a dit et il VOIT.

A partir de là, tout devient question d'identité ; qui est cet homme ? Est-ce lui qui était aveugle ? Et qui l'a guéri ?

Nous pouvons donc nous poser la question : Qui est aveugle dans ce texte ?

-les voisins qui ne le reconnaissent pas, qui ne sont pas sûrs qu'il soit bien celui qui mendiait.

L'avait-il regardé alors qu'il était aveugle ?

-les pharisiens qui ne voient que la loi et nient ce qui se passe sous leurs yeux. Ils ne peuvent accepter le geste de Jésus ; « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du Sabbat ».

-les parents qui le reconnaissent comme étant leur fils mais qui ne veulent pas témoigner de sa guérison parce qu'ils ont peur. La peur les rend aveugles.

Seul celui qui était aveugle voit que Jésus lui a, non seulement ouvert les yeux, mais cette guérison l'a transformé. D'un homme qui ne voyait pas, qui ne parlait pas, il devient non seulement quelqu'un qui voit mais quelqu'un qui ose parler et progressivement reconnaître Jésus comme étant un homme, un prophète, quelqu'un qui vient de Dieu puis il se prosterne devant le Fils de l'homme en disant, oui, je crois.

Nous pouvons aussi reconnaître dans ce texte le cheminement de préparation au baptême ; le chemin de rencontre avec Jésus, le geste de l'onction (la boue sur les yeux) la piscine de Siloé (rite de la plongée dans l'eau) le passage de la nuit à la lumière qui nous conduit vers Pâques.

Que ce chemin vers Pâques nous permette de voir et entendre et, à partir de là, répondre comme l'aveugle guéri : Je crois.

Eliane Quartenoud



